

Résumé du Nagoya basho

par Lon Howard

Etant donné que j'ai manqué les journées 2 à 9 du Nagoya basho en raison d'un événement familial, je ne peux que souhaiter que les approximations qui pourraient consteller ce compte-rendu restent dans des limites raisonnables, même si les miracles de Youtube m'auront été d'un certain secours. Cela dit, je ne crois pas que les actions sur le dohyo des principaux acteurs aient besoin de beaucoup plus d'embellissement. Le yokozuna Hakuho – désormais pleinement remis de sa blessure à la cheville – aura été aussi dominateur dans son zensho yusho qu'Asashoryu a pu l'être; et comme j'ai le souvenir que Tamanoshima avait en son temps qualifié la performance d'Asashoryu de « écœ urante », cela en dit plus long que tout autre discours.

La course au yusho et autres sujets prestigieux, tout commence à se déliter avant même le premier musubi-no-ichiban. Le maegashira 1 Aminishiki lance les hostilités au shonichi avec une copie conforme de son tomber de l'ozeki Kotooshu, mettant de fait fin à son aventure de tsunatori avant même que celle-ci n'ait quitté son port d'attache. Si l'on s'en souvient bien, il avait valu à l'ozeki sa seule et unique défaite en mai en bondissant au tachiai et en l'expulsant avec célérité. Si l'on compare avec le tachiai de cette fois, la seule différence est qu'en mai, les mains d'Aminishiki étaient un peu plus près du dohyo... Kotooshu en est désormais à six défaites de rang face à Aminishiki.

Deux combats plus tard,

Asashoryu rend les choses encore plus intéressantes avec une apparition faiblarde face au komusubi Toyonoshima, se laissant projeter sur un uwatenage, même s'il est alors en train de repousser Toyo au bord du dohyo. C'est la première victoire de Toyonoshima sur le yokozuna en six tentatives.



Toyonoshima - Mark Buckton

Deux jours plus tard, le trapu komusubi anéantit toute infime trace d'espoir de promotion qui pouvait demeurer en Kotooshu puisqu'il le manœ uvre une fois de plus rapidement dans une position de morozashi et lâche un puissant sukuinage qui tombe l'ozeki au milieu du cercle. C'est son quatrième triomphe consécutif sur

Kotooshu.

Mais c'est le maegashira 3 Tochinonada qui détruit définitivement le basho lors de la cinquième journée, en survivant à Asashoryu dans un combat qui confirme que ce dernier est en piètre condition physique. Le yokozuna pousse le tueur de géants vétéran dans les cordes à plusieurs reprises tout en empêchant Tochinonada de trouver sa prise favorite en hidari-yotsu, mais il n'a tout simplement pas l'énergie pour conclure l'affaire, et en fait finit par ne plus en avoir du tout au final. Avec deux défaites au compteur et Hakuho qui écrase calmement tous les adversaires qui se présentent, Asashoryu finit par jeter l'éponge et se déclare kyujo.

A ce point de l'histoire, il n'est quasiment plus personne pour émettre un doute sur la destination du yusho. Alors oui, le sekiwake Ama est à 5-0 également, et l'ozeki Kotomitsuki n'a qu'une seule défaite, mais il ne reste que peu de suspense au vu de la façon dont agit Hakuho. Et de fait, cinq jours plus tard, Ama en est à trois défaites et Kotomitsuki à deux, et à ce moment les gros titres sont plus le fait des à-côtés du basho.

Curieusement, aucun de ces à-côtés n'implique un ozeki, même si Kotomitsuki est encore en course pour le yusho. C'est sans doute sa défaite de la neuvième journée face à un lourdaud maegashira 3 Futeno, alors à 2-8, qui nous fait ignorer sa position au classement du basho. Les autres ozeki se traînent plus ou moins, et ils ne

provoquent donc que peu d'excitation, positive ou négative. De manière peu surprenante, Kotomitsuki s'avère ensuite ne pas représenter grand-chose face à Hakuho (oups, j'ai tapé Asashoryu en premier...), mais il enregistre un joli 11-4, tandis que les autres font (presque) leur devoir avec un 9-6. Après que l'intérêt autour de Kotooshu se soit rapidement évanoui, le point le plus significatif concernant les ozeki devient le fait qu'à la fois Kaio et le nouveau roi du kadoban, Chiyotakai, apparaissent suffisamment en bonne condition pour continuer encore et encore.

En ce qui concerne Kotooshu proprement dit, il semble qu'il soit entré dans le basho avec toutes les attentes qui peuvent peser sur un politique qui s'engage sur le terrain d'un adversaire coriace. Des rumeurs se font jour qu'il s'est reblessé son genou droit à l'entraînement, et son oyakata admettra des soucis d'ordre mental après la découverte que son adversaire du shonichi serait sa Némésis Aminishiki. Il semble que la condition de ce genou soit le facteur X en ce qui le concerne, mais peut-être serait-il inspiré de prendre exemple sur Aminishiki et Asasekiyu, qui tous deux souffrent de soucis chroniques au genou, mais semblent avoir une maîtrise parfaite dans l'art de compenser ces faiblesses, à la fois physiquement et psychologiquement, pour donner le maximum de ce qu'ils peuvent donner, en dépit de ces soucis.

L'effondrement d'Ama en seconde partie de basho soulève quelques suggestions selon lesquelles il pourrait bien devenir un nouveau sekiwake pérenne. Oui, ses dix victoires sont une déception pour ceux qui comptaient le voir entamer un ozeki run, mais ses neuf apparitions consécutives en sanyaku ne sont pas un mince

exploit. Ce n'est pas encore à la mesure d'un Wakanosato, mais c'est déjà mieux qu'Akinoshima et Kotonishiki, pour n'en citer que deux. Je n'y croyais pas jusqu'à présent, mais je pense désormais qu'il va y arriver, car il est encore jeune, et qu'il prend de la carrure, petit à petit, et possède un meilleur bagage technique que n'importe lequel des hommes précédemment cités. Son quatrième gino-sho, le prix de la technique, en atteste. Son homologue sekiwake, Kotoshogiku, semble malheureusement encore souffrir des conséquences de la blessure au genou contractée en janvier, et son 6-9 le fera revenir dans les rangs hiramaku en septembre.



Kisenosato - Carolyn Todd

Après dix jours, il faut vraiment aller creuser chez les komusubi pour trouver quelque chose à raconter, la première des histoires étant celle de Toyonoshima. Déjà titulaire de six victoires intelligentes, il poursuit sur sa lancée en décrochant quatre de plus pour s'adjuger son deuxième kanto-sho, prix de la performance. Et à la différence de sa première expérience au rang de komusubi en mai de l'année dernière (4-11 avec une victoire en sanyaku),

cette fois-ci il met dans sa besace cinq scalps de sanyaku, dont quatre parmi les yokozuna et ozeki. Si l'on se réfère aux performances des derniers « espoirs d'ozeki » en date, il va falloir l'inclure dans cette catégorie.

En particulier si l'on se réfère au sort de l'autre komusubi, Kisenosato, qui était généralement considéré comme le leader de la meute. Après des préparatifs d'avant basho impressionnants mais exténuants, il semble qu'il ait laissé toutes ses forces sur le dohyo d'entraînement puisqu'il est ensuite léthargique et sans forces face aux mieux classés au départ du basho, pointant à 3-7 après dix journées pour terminer sur un 6-9. De retour à la case départ dans la chasse du rang d'ozeki, il va sans doute se demander comment diable se préparer pour un basho.

Fait qui souligne le mieux l'absence de suspense dans ce basho, en dehors de Hakuho et de Kotomitsuki, seuls quatre hommes ont pu décrocher un score de victoires à deux chiffres, et tous les quatre en ont remporté dix. En ce qui concerne le maegashira 5 Baruto, comme un fan l'a déclaré fort justement, il semble que ce n'était qu'une question de temps avant qu'il n'atteigne les rangs sanyaku, et ses dix victoires lui vaudront l'une des deux places de komusubi laissées vacantes.

Il n'a pas été excessivement impressionnant, mais eu égard à son gabarit et à sa force brute, il fallait que ça finisse par arriver. Il va s'agir maintenant de voir ce qu'il donnera face à l'ensemble des joi-jin, au lieu de seulement deux d'entre eux. Il sera à nouveau rejoint au rang de komusubi par le maegashira 2 Asasekiyu, qui a désormais un vrai statut de joi-jin, ne connaissant plus de difficultés majeures à ces hauteurs.



Hakuho - Carolyn Todd

Les autres titulaires de dix victoires sont le maegashira 9 Kyokutenho, le maegashira 13 Toyohibiki, et le maegashira 16 et shin-nyu-maku Masatsukasa. Des quatre débutants de makuuchi, Masatsukasa est sans doute celui auquel on s'attendait le moins pour une performance, mais il a fait montre d'une technique d'ensemble remarquable pour un rikishi que l'on considère généralement comme un praticien du tsuki-oshi. En ce qui concerne Kyokutenho, pas de surprise à ce niveau de classement, pas plus que pour Toyohibiki, en dépit d'une glissade longue de quatre basho après sa majestueuse arrivée en makuuchi avec un 11-4 il y a tout juste un an. En passant, il s'adjuge son second kanto-sho, prix de la performance, et renouvelle les espoirs placés en lui.

La seule autre véritable déception est venue du maegashira 10 Kokkai, qui était sur le point de revenir parmi les sanyaku il y a tout juste deux basho, ayant apparemment découvert les joies du sumo conventionnel. Mais après deux apparitions à 3-12 et 5-10, il lui faut désormais prouver simplement qu'il a encore sa place en makuuchi. Divers rapports de blessure font allusion à son genou droit, à son dos et à sa nuque comme étant les centres de la douleur. Autre chute d'importance

dans le banzuke, celle du maegashira 1 Wakanoho, qui se prend son premier mur en makuuchi avec un 4-11, mais il est trop tôt pour lui pour que cela puisse constituer une réelle déception. Souvenons-nous que la première apparition de Kotooshu en sanyaku s'était achevée sur les mêmes chiffres.

Hokutoriki (4-11) et Futeno (3-12) ont pris leurs volées prévisibles depuis leurs rangs respectifs de maegashira 2 et 3, et le M6 Tokitenku (7-8) devra regagner son billet pour les joi-jin. L'ascension du maegashira 4 Goeido reste toujours en suspens avec son 7-8 tandis que les M8 Dejima (6-9) et M12 Takekaze (7-8) poursuivent leur lente glissade. Le maegashira 11 Tamakasuga a perdu ses neuf premiers combats, déclarant qu'il n'y avait rien qui clochait, avant de se porter kyujo pour le dernier jour, concluant le tournoi sur un 3-12.

Le reste du gros de la troupe des maegashira fait son job sans que personne n'aille explorer des contrées jusqu'ici insoupçonnées. En dehors de Masatsukasa, deux des trois autres shin-nyu-maku resteront sur place (le maegashira 12 Kimurayama avec 7-8 et le maegashira 16 Chiyohakuho avec 8-7), mais le maegashira 13 Koryu réalise quant à lui une performance désastreuse avec 3-12, et ses perspectives de retour apparaissent minces.

En dehors de Tamakasuga et de Koryu, le seul autre rikishi assuré de redescendre en juryo en septembre est le maegashira Tosanoumi (5-10), qui fait ce trajet pour la quatrième fois, tandis que le maegashira 15 Kakizoe (7-8) est à nouveau sur la tangente.

Hakuho s'est désormais élevé à un



Asashoryu - Carolyn Todd

niveau où une seule et unique personne peut lui contester la victoire quant il est en bonne forme physique, et nous savons tous de qui il s'agit. Il n'a plus le sentiment d'avoir à faire quelque chose de particulier pour l'emporter, et donc il ne prend pas de risques. Il empêche juste ses adversaires de faire ce qu'ils veulent, et il fait tout dans la continuité du combat, sans que rien ne paraisse provenir de la moindre contrainte. Un style plutôt défensif donc pour quelqu'un qui pratique un style de dohyo-iri offensif, mais à l'heure actuelle personne n'a la puissance pour s'y opposer. Il semble désormais également savoir comment se préparer en vue des basho, sans abuser de l'entraînement mais en arrivant juste au bon moment à son pic de forme.

En ce qui concerne Asashoryu, la raison directe donnée pour son kyujo est une blessure à l'épaule contractée au cours de son dernier combat face à Tochinonada, mais il y a nombre d'autres raisons à son échec de ce basho. Une quantité de compte-rendu d'avant basho ont mis le doigt sur sa piètre condition physique en keiko. Ses jambes se sont effondrées sous lui à plusieurs reprises au cours de ce basho, et il apparaissait évident au cours de son combat du shonichi

contre Toyonoshima qu'il n'avait pas confiance en ses capacités physiques, puisqu'il amortit prématurément sa chute de la main, ce qui entraîna directement sa défaite.

Il a maintenant absolument besoin d'un yusho à 14 ou 15 victoires pour arrêter le harcèlement qu'il subit quant au sujet de son manque de préparation. Il clame haut et fort qu'il s'entraîne au

cours de ses voyages en Mongolie entre les basho – et c'est peut-être vrai – mais une chose est sûre, il ne rentre pas dans les corps d'autres sekitori quand il est là-bas, donc comment peut-il faire pour rester en condition pour le sumo ? On peut aussi se demander dans quelle mesure les nombreuses affaires qu'il a au pays jouent un rôle dans une certaine déconcentration vis à vis du sumo. Enfin, un corps hors de forme de

28 ans ne récupère pas franchement de la même manière qu'un corps de 24 ans aguerri par un keiko continu. Aucun de ces sujets de discussion ne disparaîtra tant qu'il ne se sera pas remis à gagner. Tout conscient qu'il puisse être de cette situation, ce serait désastreux s'il ne se préparait pas convenablement pour l'Aki, et venait à subir un nouvel échec, qui serait le troisième de rang.